

Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

## ECHOS DU PICAGL

Edition : Mai 2020

Bulletin d'information mensuelle des activités du Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

### LES CULTURES BIOFORTIFIEES AU CŒUR DES JOURNEES CHAMPETRES DANS LA ZONE DU PICAGL

Le Centre International d'Agriculture Tropicale, CIAT en sigle, à travers son programme HARVEST PLUS a organisé deux journées champêtres de sélection variétale participative des cultures plus nutritives ou biofortifiées.

La 1<sup>ère</sup> eut lieu le mercredi 13 mai 2020 au groupement Mulamba, en territoire de Walungu dans la province du Sud Kivu et la seconde s'est déroulée le 22 mai 2020 à la station de l'INERA d'Emilingombe en Province du Tanganyika.



Photo de famille autour du Ministre Marcelin AMANI à la fin de la journée champêtre à WALUNGU/MULAMBA

Au Sud Kivu, cette activité a eu lieu dans la plantation Ndagano situé au groupement de Mulamba en territoire de Walungu et relève de la composante Intégration régionale du PICAGL pour la production et dissémination des cultures biofortifiées sur les parcelles de démonstration installées.

Elle visait à faire participer les partenaires aux choix des technologies à dupliquer dans leurs activités de multiplication et dissémination des cultures biofortifiées.

Parmi les technologies concernées figurent notamment la performance des variétés biofortifiées de haricot et du maïs, la gestion intégrée de la fertilité du sol et de l'eau, le calendrier agricole du maïs pour la saison de février en faveur des agriculteurs de Mulamba où sévit un fort taux de malnutrition.

Outre le Ministre provincial en charge de l'Agriculture, Pêche, Elevage et du Développement Rural, M. Marcellin Amani Bahaya qui a présidé cette cérémonie, la journée champêtre a connu également la présence de plusieurs autres personnalités et autorités locales dont l'Administrateur du territoire de Walungu, le Chef du groupement de Mulamba, les délégués de l'UPEP/PICAGL-Sud Kivu et ceux de

l'ITTA, les professeurs d'universités membres du Consortium UCB-INERA-SENASEM, les notables et paysans du groupement de Mulamba de même que les partenaires venus des territoires voisins pour un échange d'expériences et de bonnes pratiques.

La sélection variétale participative est



Séance de sélection participative à l'aide d'une fiche d'appréciation des différentes variétés: Ministre, Autorités militaires, tous y ont participé activement

une opération destinée aux partenaires impliqués dans les activités de multiplication et dissémination des semences biofortifiées.

Lors de cette opération, les agriculteurs munis des fiches d'appréciation, expriment de manière indépendante et libre leurs choix parmi les technologies observées dans les trois parcelles de démonstration. Il s'agit entre autres du haricot nain biofortifié, du haricot volubile biofortifié et du maïs biofortifié.

A l'issue de cette opération, les participants se sont vus outillés et aptes de faire parfaitement le choix des meilleures technologies et d'en expliquer les raisons, de dupliquer les différentes technologies dans leurs sites respectifs.

Aussi, les agriculteurs environnant la parcelle de démonstration se sont résolus d'intégrer désormais toutes les technologies vulgarisées à travers la parcelle de démonstration de leurs champs et de vulgariser ces technologies à travers tout le territoire de Walungu et même toute la province du Sud Kivu.

Les variétés concernées par la sélection participative du haricot nain sont entre autres le HM21-7, le RWR2154, le COD MLB104 et l'ECAPAN021.



Pour le Haricot volubile, il s'agissait notamment du NAMULENGA, CUARENTINO, CODML V059 et le PUEBLA CRIOLLA. La sélection participative du maïs a porté sur les variétés suivantes : SAM4VITA, ZM625, PVASYN18F2, ZM627.

Prenant la parole, le Ministre Provincial Marcellin AMANI a, d'entrée de jeu, souligné la vision du PICAGL dans le processus d'amélioration du système alimentaire et nutritionnel de la Province du Sud Kivu, en général et du territoire de Walungu en particulier, du reste, caractérisé par un nombre important des personnes malnutries, singulièrement les femmes et les enfants.

« Cette vision fondée sur la pratique d'une agriculture de Co-efficience et la promotion des cultures plus nutritives ou biofortifiées, principalement le maïs et le haricot s'accorde avec la vision de la politique agricole de la province du Sud Kivu.

Car, nul n'ignore qu'à ce jour la malnutrition constitue l'une des préoccupations majeures au niveau des autorités provinciales et un défi à relever ensemble avec les autres partenaires », a-t-il fait savoir.

Voilà pourquoi, il estime que cette activité revêt un caractère spécial et tout particulier. « Elle vient donc à point nommé au moment où l'humanité entière est secouée par la pandémie à Corona Virus dit la COVID 19, avec ses répercussions négatives sur la vie socioéconomique.

Face à cette situation, le Gouvernement Provincial entend y répondre avec l'implication et la participation effective des différents partenaires et organisations engagés dans ce combat difficile et exaltant de la lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté », a-t-il renchéri.

Pour sa part, le Professeur Antoine KANYENGA LUBOBO, Directeur Pays de CIAT - Harvest Plus a explicité le processus de sélection variétale participative ainsi que les différentes technologies utilisées pour la culture de ces variétés de Maïs, Haricots Nains et Haricots Volubiles bio fortifiés développés dans ce champ de MULAMBA.



Les agriculteurs bénéficiaires du Sud Kivu et du Tanganyika avec d'autres invités lors de la sélection des Maïs et Haricots bio fortifié dans les champs

Le représentant du Coordonnateur provincial de l'UPEP/PICAGL-Sud Kivu, Ir Lambert LUTETE s'est félicité de la participation des différentes parties prenantes (autorités politiques, administratives, coutumières, autorités policières et militaires, leaders religieux, notables et paysans).

Ceci traduit le niveau d'enracinement du Projet au sein de la communauté et augure une belle perspective en termes d'appropriation des acquis du Projet par les heureux bénéficiaires du territoire de Walungu.

Après ces différents mots, la délégation qu'accompagnait le Ministre a visité les champs de multiplication des semences de haricot et de maïs. Puis, elle a assisté à un échange d'expériences et des bonnes pratiques entre différents partenaires venus des territoires de Fizi, d'Uvira, de Kalehe, de Kabare, de Shabunda et d'Idjui.

Parallèlement au Sud Kivu, la province du Tanganyika a, elle aussi, tenu sa journée champêtre de sélection variétale participative de haricots bio fortifiés en date du 22 mai 2020 à la station de l'INERA à Emilingombe.

Ici, 6 variétés de haricots nains (HM 21-7, RWR 2154, ECAPAN021, COD MLB014, NVA 346, COD MLB033) bio fortifiés ont été plantées dans le PVS à Emilingombe.

4 technologies ont été utilisées dans le champ de démonstration (utilisation de l'engrais minéral (NPK), utilisation du fumier organique, combinaison de l'engrais minéral et du fumier organique et la culture sans engrais ni fumier ou témoin).

Au final, les participants à l'activité devraient choisir la meilleure technologie parmi les 4 présentées pour la duplication et 3 variétés de haricots parmi les 6 en

essai pour la multiplication par l'INERA. Saluant l'organisation de cette activité, le chef de la station de l'INERA à Emilingombe, Ir Serkali précise qu'il est plus que jamais nécessaire dès à présent d'utiliser les bonnes semences et les bonnes technologies agricoles pour lutter contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans la province du Tanganyika.

Pour sa part, le chef de Bureau de l'IITA/Kalemie a rappelé le bienfondé des cultures bio fortifiées en Afrique où plus de la moitié des enfants de moins de 5 ans développe une carence en Vitamine A, en Zinc et en Fer et sont, de ce fait, sujet à la décroissance cérébrale avec un système immunitaire déficitaire.

Cet état des choses ne favorise pas l'émergence d'une élite de qualité pour le développement de l'Afrique.

Raison pour laquelle le CIAT à travers son programme HARVEST Plus s'est donné le pari d'atteindre 2 millions de personnes avec ses cultures bio fortifiées en Afrique dont une majeure partie en RDC avec l'appui du PICAGL sous le financement de la Banque mondiale, a-t-il révélé.

Le chef du village d'Emilingombe a, quant à lui, remercié le PICAGL d'avoir choisi sa contrée pour animer cette journée champêtre dans la station de l'INERA. Ce qui constitue un honneur et un motif de fierté pour sa juridiction.

Néanmoins, il sied de noter que la journée champêtre de sélection variétale participative au Tanganyika ne concernait que le haricot quoique le maïs biofortifié avait aussi été cultivé et récolté toujours au même site d'Emilingombe.



## LES VÉTÉRINAIRES PRIVÉS FORMÉS EN TECHNIQUES CHIRURGICALES « CÉSARIENNE ET RUMINOTOMIE »

13 vétérinaires privés (VETO) de la zone du projet dans la Province du Sud Kivu ont bénéficié d'une formation axée sur les techniques chirurgicales, organisée par Vétérinaire Sans Frontière Belgique, VSF B, dans le cadre du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs. Cette formation s'est déroulée durant sept jours soit du 12 au 18 mai 2020 dans le territoire de Kabare.

Elle avait pour but principal de renforcer le niveau des vétérinaires privés opérationnels sur les techniques chirurgicales (ruminotomie et césarienne) notamment en améliorant la dextérité chirurgicale des vétérinaires privés installés et opérationnels dans le cadre du PICAGL, en approfondissant les notions d'asepsie, antiseptie et d'anesthésiologie, en renforçant les capacités de ces vétérinaires sur les traitements et complications post-opératoires ainsi que sur la prise en charge de la traumatologie obstétricales des vaches gestantes.

La présente activité de recyclage a consisté en une préparation de relai en termes de prise en charge de santé animale pour assurer la continuité de la pratique sur terrain et soutenir le suivi sanitaire holistique des animaux domestiques. Elle visait uniquement des vétérinaires privés installés et opérationnels dans la zone du PICAGL. Ceux-ci sont au service des éleveurs encadrés par le partenaire de mise en œuvre VSF-B.

La méthodologie employée pour cette formation avait une partie théorique et pratique. Dans son volet théorique, les vétérinaires bénéficiaires ont reçu des enseignements sur les notions d'anatomie des organes génitaux et de la physiologie de la gestation, l'obstétrique vétérinaire, les anomalies de présentation et de position, le diagnostic de la gestation par le fouiller rectal, les croisements et rôle de l'accoucheur, la parotomie et hystérotomie chez une vache ainsi que les traitements post-opératoires.

Aussi, les vétérinaires apprenants ont assisté à une intervention chirurgicale (césarienne) sur une vache gestante de 7 mois en présence des autorités locales. Ces dernières, satisfaites, ont expérimenté le processus de réveil de la bovine qui, après l'intervention chirurgicale, s'est remise debout pour brouter de l'herbe.

Ces deux modes de formation étaient dispensés par Dr Mituga Ntwali, Vice-Doyen de la faculté de Médecine Vétéri-

Page 3

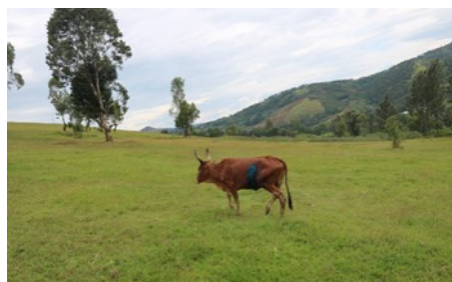


Les vétérinaires privés en formation pratique, cas d'une césarienne sur une bovine gestante de 7 mois à Mushweshwe

naire en charge de la recherche à l'Université du Cinquantenaire de Lwiro.

Lors de la phase pratique réservée exclusivement aux vétérinaires apprenants, ceux-ci ont dans un premier temps diagnostiqué le cas d'une chèvre gestante mais dont les chances de vivre n'étaient que minimales.

Ensuite, ils ont observé et effectué quelques manipulations sur la bête ; puis, ils se sont accordés sur la présence des corps étrangers dans son estomac comme principale cause de ces difficultés.



Vue de la vache debout après l'intervention

Face à cette situation, ils ont donc décidé d'intervenir pour un cas de ruminotomie et ont réussi à extraire de l'estomac de cette chèvre, un paquet de sachet plastique de plus ou moins 3 Kg, avant de refermer le ventre et de laisser la bête reprendre sa petite vie avec ses deux petits chevreaux en gestation dans le fœtus.

Il est à noter que le déroulement de cette formation a recueilli la satisfaction de tous aussi bien les vétérinaires bénéficiaires que des organisateurs et également de l'Inspection Provinciale de la Pêche et de l'Élevage.

Chacun des acteurs susmentionnés a salué les acquis de cette formation en soutenant que celle-ci a posé les jalons d'un accompagnement sans faille des éleveurs au-delà de la période de la mise



Les apprenants en pleine intervention (Ruminotomie) sur une chèvre gestante



Paquet de sachet extrait de l'estomac de la chèvre

en œuvre du projet. Ainsi, pour M. Vincent MUHIGIRWA SANGWA, Inspecteur Provincial de la Pêche et Elevage l'approche VETO, entendez vétérinaire privé de proximité est la meilleure porte d'entrée avec force dans la carrière vétérinaire et donc une opportunité à saisir à tout prix.

Intervenant aussi lors de la clôture de ces assises, le Directeur des opérations de VSF-B, M. Diallo Amadou Moctar, a invité les bénéficiaires à capitaliser les acquis de cette formation pratique que même les Universités ne dispensent pas.

(Suite à la Page 4)



## RECOLTE ET SELECTION VARIETALE PARTICIPATIVE DE RIZ A HAUT RENDEMENT AUTANGANYIKA

Le champ d'adaptation des variétés de riz de Soke dans le bassin de Kabimba en territoire de Kalemie a servi de cadre à l'activité de sélection variétale participative de riz à haut rendement pour la province du Tanganyika le samedi 23 mai 2020.



Déroulement de la sélection des variétés de riz dans le champ d'adaptation de SOKE

Cette activité fut organisée conjointement par les partenaires de mise en œuvre RIKOLTO et l'IITA dans le volet intégration régionale du PICAGL.

Elle a connu la participation des délégués venues des 10 Champs Ecoles Paysans (CEP) du bassin de Kabimba, du représentant du Ministre Provincial de l'Agriculture, de l'Administrateur adjoint du Territoire de Kalemie et de l'Expert en Recherche Agronomique de l'UPEP PICAGL/Tanganyika, d'un représentant de l'INERA et d'un agronome de l'IPAPEL dans le strict respect des restrictions liées à la COVID 19 et recommandées par les autorités sanitaires du pays.

La sélection variétale participative de riz à haut rendement devra permettre de faciliter l'accès aux semences de qualité basée sur les priorités réelles de la filière riz suivant les aspirations et les préférences des consommateurs.

Pour y parvenir, RIKOLTO et IITA ont implanté des essais conduits sur base des protocoles partagés avec les acteurs du milieu paysan, du reste, membres des différents CEPs participant à ladite sélection variétale du riz au Tanganyika.

Durant la sélection, les membres des CEPs ont tenu d'abord à expliquer les différentes techniques culturales apprises tout au long de la formation par leurs encadreurs et appliquées dans les Champs.

Ensuite, les participants à l'activité se sont accordés sur les critères de sélection des différentes variétés à retenir pour la multiplication et la dissémination.

Ces critères sont notamment la taille, la grosseur de la graine, le nombre de grains par panicules, la résistance à la verse et le nombre de talles.

Page 4

## LES VETERINAIRES PRIVES FORMES EN TECHNIQUES CHIRURGICALES « CESARIENNE ET RUMINOTOMIE »

(Suite de la Page3)

« Vous venez de bénéficier des connaissances pratiques que vous n'avez jamais eu à l'école ni même à l'université. Mais aujourd'hui grâce au PICAGL, c'est une réalité vécue. Je vous exhorte donc de mettre à profit tout ce que vous recevez dans le cadre du projet et de travailler toujours aux cotés des éleveurs de vos différents territoires ».

De leurs côtés, les heureux bénéficiaires ne se sont pas résignés de tarir d'éloges le PICAGL et le partenaire de mise en œuvre VSF-B notamment pour le choix du formateur expérimenté et chevronné en la matière, pour la pertinence et la qualité des matières dispensées.

Aussi, ils ont émis le vœu de continuer à bénéficier du programme de renforcement des capacités initié par le PICAGL de manière à leur permettre régulièrement d'être plus performants en conciliant la théorie à la pratique et ce, au bénéfice de tous les éleveurs de la province du Sud Kivu.

### ECHOS DU PICAGL

Unité Nationale de Coordination de Projet (UNCP)  
Crois du Bvd du 30 Juin et avenue Batetela  
(dans l'enceinte du Secrétariat Général à l'Agriculture)  
Kinshasa/Gombe  
Tél : (+243) 81 81 37 923

Editeur- Directeur de Publication  
Alfred KIBANGULA ASOYO  
Secrétaire de rédaction  
Anselme MUMBERE SISI

### Rédaction:

Sara Amina PANGASUDI  
(UPEP Tanganyika)

Bob Van Romarique KATAY  
(UPEP Sud - Kivu)

Anselme MUMBERE SISI  
(UNCP Kinshasa)

Photo: Sara & Bob

Infographie: Bob Van Romarique G. KATAY

Contacts: +243 999411414 / 810427720  
815215326 / 998104904  
82222214 / 998108166



## QUELQUES NEWS EN BREF

### SELECTION VARIETALE PARTICIPATIVE DES PLANTES FOURRAGERES A MULICHA

Les plantes fourragères étaient au menu de la journée champêtre dédiée respectivement à la sélection variétale participative organisée le 25 mai 2020 à Mulicha dans territoire de Kalemie.

La réalisation de cette activité était assurée par l'IITA dans le cadre de la composante Intégration régionale et ce, en appui au partenaire de mise en œuvre VSF-B dans le développement des cultures fourragères.

A ce jour, plusieurs champs de démon-

stration et d'adaptation des plantes fourragères ont été installés dans les différents bassins du territoire de Kalemie.

Suivant la méthodologie adoptée lors de cette sélection variétale participative, les éleveurs ont choisi la meilleure variété de Bracharia sur les 4 autres variétés cultivées auparavant.

Il s'agit notamment de Mulato II, Cayman, Cobra et Ruziziensis, réputées, du reste, pour leur apport considérable dans

l'alimentation du bétail à grande production laitière. Aussi, les éleveurs se sont accordés sur 6 critères de sélection de fourrages. Parmi ces critères figuraient entre autres l'apparence, la hauteur, la densité, la couleur, la tendreté et la pilosité de la plante.

Ladite sélection s'est effectuée dans un champ de démonstration et d'adaptation d'une superficie de 0,5 hectare à Mulicha dans le bassin de Kabimba.

### 20 ELEVEURS ET PLANTEURS DE FOURRAGES FORMES EN TECHNIQUE D'ENSILAGE A KALEMIE

Après avoir procédé à la sélection variétale participative des plantes fourragères, 20 éleveurs et planteurs de fourrage venus de différents villages des bassins de Kabimba et de la Rugumba en territoire de Kalemie ont été à l'école d'apprentissage de la technique d'ensilage en date du 29 et 30 mai 2020 à Kamangu dans la province du Tanganyika.

L'ensilage est une méthode de conservation des fourrages. Elle concourt à résorber le problème de pénurie en fourrages lors de la saison sèche où il s'observe une carence alimentaire occasionnant ainsi une baisse considérable de la production animale.

La technique d'ensilage exige que les fourrages récoltés durant la saison de pluie soient conservés dans des silos creusés dans le sol recouvert à l'absence d'air et de bactéries pour éviter la décomposition.

Ces fourrages ensilés peuvent être conservés pendant une année sans le moindre risque tout en gardant leurs

valeurs nutritives. De manière pratique, au champ de démonstration et d'adaptation de Kamangu, les formateurs de l'IITA et de VSF ont réunis 20 éleveurs et planteurs de fourrages venus des différents villages des bassins de Kabimba et de la Rugumba pour la formation pratique sur l'ensilage pendant 2 jours.

Le premier jour était consacré à la construction de 2 silos d'entreposage des fourrages d'une capacité de 2 mètres carré, chacun capable de contenir 1 tonne de fourrages avec la participation des éleveurs pour une meilleure appropriation de cette technique.

Le deuxième jour, par contre, était réservé à la récolte des fourrages cultivés sur la place et à l'ensilage proprement dit.

Au terme de cette activité à Kamangu, il se révèle que ce sont les variétés Mucuna Pruriens et Bracharia (Mulato II, Cobra et Cayman) qui ont été plantées et récoltées.

Après la récolte de près de 2 tonnes de nourritures pour bétails, les plantes ont été hachées, tassées dans les silos préalablement recouverts d'une bâche et ensuite aspergées de sel comme agent conservateur.

Cette nouvelle technique de conservation des aliments pour bétails apprise et acquise a constitué un motif de joie pour les éleveurs bénéficiaires de cette formation d'ensilage.

Ces derniers ont, de manière unanime, remercié le PICAGL pour cette initiative louable en cette période où la province du Tanganyika vit la saison sèche pour une durée de quatre mois.

Pour eux, la mise en pratique de la technique d'ensilage sera effective dès à présent dans l'optique d'une part, de réduire le risque de perte de cheptel par manque de nourriture et d'autre part, de se constituer une bonne réserve des fourrages avant l'avènement de la saison de pluie annoncée généralement pour le mois de septembre de cette année en cours.

#### ECHOS DU PICAGL

*Toute l'information sur la mise en œuvre du projet, compte rendu, reportages, interviews, portraits, brefs et autres articles sur les activités des partenaires ainsi que des Coordinations Provinciales aussi bien dans la Province du TANGANYIKA que dans le SUD KIVU, zone d'intervention du Projet.*

**A LIRE ET PARTAGER**





## En Image: Visite du chantier du Bâtiment des Inspections Provinciales de l'Agriculture, Pêche, Elevage et Développement Rural du Sud Kivu par le Ministre de tutelle



*Au perron de la nouvelle bâtisse, le Ministre Marcelin AMANI reçoit les explications sur le reste des travaux à l'entrée principale et escaliers*



*Un coup d'œil et explication sur le dispositif anti foudre en cours d'installation*



*Vue de profil, travaux de finition en cours d'exécution*



*Vue arrière, travaux d'aménagement de la cour extérieure*



*Sous la conduite du DPO Max LUBEME, la visite se poursuit à l'intérieur du bâtiment*



*Vue de l'entrée principale au perron du nouveau bâtiment des Inspections de l'Agriculture, Pêche et Elevage et Développement Rural au Sud Kivu*